



## **JOURNÉES D'ÉTUDE**

**LES MUSÉES D'HISTOIRE DE VILLE**  
**Au cœur de la mémoire et**  
**de l'identité des espaces urbains**

**6 et 7 juin 2024**

**Musée d'Histoire de Marseille**

**Organisées par l'association Musées Méditerranée – Conservation et Valorisation  
en PACA, en partenariat avec le CNFPT, Délégation régionale PACA  
et le Musée d'Histoire de Marseille (Ville de Marseille)**

## PROGRAMME

---

Ces journées d'étude ont pour objectif d'apporter aux conservateurs de musées et à leurs équipes des éléments d'information pour la préparation des Projets Scientifiques et Culturels des musées dédiés à l'histoire de la Ville.

### Pilotes de la journée :

- **Béatrice Vigié**, présidente de Musées Méditerranée, attachée principale de conservation du patrimoine (e.r.), Musée d'Histoire de Marseille
- **Karine Rodriguez**, vice-présidente de Musées Méditerranée, assistante principale de conservation du patrimoine au Musée d'Histoire de Marseille
- **Soizic Batta**, conseillère formation de spécialité, référente régionale Culture, CNFPT PACA

Public concerné : conservateurs, attachés de conservation, assistants de conservation ; directeurs de musées, responsables de collections et régisseurs, responsable des services des publics, directeurs des services culturels.

### ► PREMIÈRE JOURNÉE

#### 9h00 : Accueil des participants

#### 9h30 : Ouverture de la journée

- **Béatrice Vigié**, présidente de Musées Méditerranée
- **Thekla Bernard**, conseillère formation CNFPT PACA
- **Nicolas Misery**, directeur des Musées de Marseille

#### 10h00 : Introduction

##### *1993-2023 : L'odyssée des musées d'histoire de ville*

- **Julie Corteville**, conservatrice en chef du patrimoine, Service des Musées de France. Bureau d'animation scientifique des réseaux
- **Marie Hélène-Joly**, conservatrice générale du patrimoine et inspectrice des musées honoraire

**10h30 à 12h00** : Table ronde animée par Marie Hélène-Joly, conservatrice générale du patrimoine et inspectrice des musées honoraire.

##### *Le Musée d'Histoire, reflet de commandes politiques et perspectives*

- **Myriame Morel**, conservatrice en chef honoraire du patrimoine, directrice du Musée d'Histoire de Marseille de 1983 à 2007
- **Laurent Védrine**, conservateur en chef du patrimoine et directeur du Musée d'Aquitaine (Mairie de Bordeaux), directeur du Musée d'Histoire de Marseille de 2008 à 2017
- **Fabrice Denise**, conservateur en chef du patrimoine et directeur du Musée d'Histoire de Marseille et du pôle « Voie Historique »

#### 12h00-12h30 : Échanges et discussions

Déjeuner libre

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

### 14h30 à 15h30 - Le musée d'Art et Tradition Populaire aux musées de société

**14h30 : Milène Cuvillier**, conservatrice du patrimoine, responsable du Musée du Vieil Aix  
*Le Musée du Vieil Aix : dans l'ombre portée du Museon Arlaten ?*

**15h00 : Aleth Jourdan**, conservatrice en chef du patrimoine honoraire, Musée du Vieux Nîmes (2011-2021). *Le Musée du Vieux Nîmes, entre histoire et industrie*

**15h30-16h00** : Échanges et discussions

**16h00-17h30** : Visite du Musée d'Histoire de Marseille

### ► DEUXIÈME JOURNÉE

**9h30** : Accueil des participants

**10h00** : Ouverture de la journée

**Joan Roca**, directeur du MUHBA – Museu d'Història de Barcelona  
*Les musées d'Histoire en Europe*

**Musée, acteur et témoin de la transformation urbaine**

**10h30 : Thiphaine Yvon**, responsable du pôle patrimoine de Saint-Nazaire Agglomération Tourisme (Snat), Loire-Atlantique  
*Saint-Nazaire, un écosystème muséal entre appropriation du territoire et développement touristique*

**11h00 : Marie-Pierre Deguillaume**, consultante MP-Culture-Conseil ; Directrice du MUS - Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes (Hauts-de-Seine) de 1998 à 2024  
*Le MUS - Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes*

**11h30 : Frédéric Debushes**, conservateur du patrimoine, directeur du Musée de la Ville, Saint-Quentin-en-Yvelines  
*Le Musée de la Ville de Saint-Quentin-en-Yvelines*

**12h00-12h30** : Échanges et discussions

Déjeuner libre

**14h30 : Claire Déglise**, responsable des expositions, Gadagne, Musée des Arts de la Marionnette, Musée d'Histoire de Lyon  
*Gadagne, du Musée d'Histoire de Lyon au Musée de Ville*

**15h00-15h30** : Échanges et discussions

**15h30 à 16h00** : Conclusions de la journée

**Serge Chaumier**, responsable du MEM - Master Expographie Muséographie en apprentissage, Université d'Artois

**16h00-18h00** : Balade Voie Historique et Mémorial des déportations

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

### *Présentation des journées*

**Béatrice Vigié, présidente de Musées Méditerranée**

---

L'association Musées Méditerranée - Conservation et Valorisation en Provence-Alpes-Côte d'Azur - et la Délégation régionale PACA du CNFPT sont partenaires, par voie de convention, pour l'organisation de journées d'étude et de formation.

En 2020, 2021 et 2022, ont été traitées trois thématiques sur les pratiques professionnelles : le « Plan de sauvegarde des œuvres », la « Médiation dans les musées : acteurs, réseaux et pratiques », et sur les typologies de musées : les « Maisons d'artistes, Maisons d'auteurs : la maison et le jardin ». Ces rencontres se sont déroulées en webinaire sur la plate-forme du CNFPT pour deux d'entre elles, la dernière s'est tenue au musée Jean-Aicard-Paulin-Bertrand, propriété de la Ville de Toulon, situé sur la commune de La Garde.

C'est avec la collaboration du Musée d'Histoire de Marseille qu'a été conçu le sujet des « Musées d'Histoire de Ville », à l'occasion d'un double anniversaire : l'ouverture du musée en 1983 et sa réouverture en 2013, au terme d'un important chantier d'extension.

Dans son rôle de réseau de musées, l'association s'est intéressée à aborder la thématique du projet scientifique et culturel, à travers l'exemple des musées d'histoire, aux typologies diverses, qui doivent tenir compte de différents facteurs, notamment sociétaux et urbanistiques.

Le programme se développe en deux journées au cours desquelles treize intervenants ont été sollicités pour présenter leurs expériences, chacune se concluant par la visite du Musée d'Histoire de Marseille et par une balade sur la Voie historique jusque vers le Mémorial des Déportations.

Ces rencontres bénéficient du soutien du Service des Musées de France.

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

### *1993-2023 : L'odyssée des musées d'histoire de ville*

**Julie Corteville, conservatrice en chef du patrimoine, Service des Musées de France.  
Bureau d'animation scientifique des réseaux**

**Marie-Hélène Joly, conservatrice générale du patrimoine et inspectrice des musées  
honoraire**

Les Musées d'Histoire de Ville qui se sont créés ou rénovés depuis 30 ans s'imposent encore aujourd'hui comme des lieux d'innovation dans la « cité » et des laboratoires pour le musée du XXI<sup>e</sup> siècle.

D'un côté, en 1993, les musées anciens, créés dans la lignée de Carnavalet par les grandes villes, Lyon, Strasbourg, Marseille, Nantes et autres, conservatoires pléthoriques d'art décoratif local, de reliques, de vestiges de bâtiments détruits. On peut y ajouter les « Musées d'art et d'histoire », hétéroclites palimpsestes de collections. Peu souhaitaient se rénover, sans savoir quel chemin prendre et ils ne constituaient pas avant 1993 un objet identifié pour le ministère de la Culture. La réflexion s'organise d'abord entre l'Association internationale des musées d'histoire née en 1992 et la direction des musées de France, sous forme d'un séminaire itinérant, rassemblant les chefs d'établissement les plus avant-gardistes, auxquels s'est progressivement agrégé un nombre croissant de conservateurs. Il s'agissait de créer un nouveau concept de musée, introduisant un fil narratif historique avec des îlots thématiques, prenant en compte les questions urbanistiques et sociales, osant – timidement – parler du XX<sup>e</sup> siècle et voulant s'impliquer activement dans la vie de la cité. Pendant 15 ans, le paysage a été dominé par la rénovation spectaculaire et très longue des musées de Nantes, Lyon et Strasbourg.



Exposition « Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le skate... », musée de la Ville, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1997

De l'autre côté, des musées innovants, se voulant l'expression vivante d'un territoire, dans la mouvance directe des écomusées (majoritairement ruraux à l'origine). La ville devenait un objet d'étude avec la reconnaissance de l'architecture contemporaine (label XX<sup>e</sup> siècle, inscription du Havre au patrimoine mondial de l'UNESCO, création de la Ville d'art et d'histoire de Lorient). Ce sont alors dans les musées des banlieues que se sont développées des initiatives totalement novatrices : alors que l'on détruisait les

premières tours et barres, la sociologie de l'immigration et de la banlieue pousse à regarder autrement ces territoires et à retourner le stigmate. La culture urbaine contemporaine entre au musée, l'Écomusée de Fresnes travaille sur le hip hop, Saint-Quentin-en-Yvelines sur le skate, alors que les collections du contemporain n'avaient pas droit de cité dans les musées à l'époque. Le Musée de Saint-Quentin-en-Yvelines, ville nouvelle vitrine de la modernité gaulliste, s'affirme progressivement comme l'image d'un laboratoire permanent sur les modes de vie contemporains, convoquant urbanisme et ethnologie.

Des fertilisations croisées fructueuses se sont opérées progressivement entre musées de ville « historiques » et musées expérimentaux de banlieue, ainsi qu'avec des institutions non muséales (Centres d'interprétation du patrimoine des Villes d'art et d'histoire, Maison de banlieue à Athis-Mons, Rize de Villeurbanne). Des frontières se sont heureusement écroulées, beaucoup a été fait, mais beaucoup reste à faire ou simplement à préserver : prise en compte du contemporain,

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

pluridisciplinarité, interaction réelle avec les habitants du territoire, exploration de nouvelles voies. Le Musée d'Histoire de Ville, institution scientifique et culturelle, a un véritable rôle politique à jouer dans la cité pour fournir des clés de compréhension, accompagner les mutations et participer à la formation de la citoyenneté.

### BIBLIOGRAPHIE (par ordre chronologique)

- *Le Roman des Grenoblois, 1840-1980*, catalogue de l'exposition du musée Grenoble, déc. 1982 - sept. 1983, Éd. Grenoble-Information, 1982
- Anne Fourcaut, *Un siècle de banlieue parisienne, guide de recherches*, L'Harmattan, 1985 (rééd. Malvoisier, 2024). [Et autres ouvrages et articles de cette chercheuse]
- Nicola Johnson (ed.), *Reflecting Cities*, 1<sup>er</sup> symposium international des musées de ville tenu au Museum of London en 1993, Londres, Blackwell Brothers, 1993
- City Museums (dossier), dans *Museum international*, n° 187, vol. XLVII, n°3, 1995, p. 4-45 (en particulier sur le Museum of London) [disponible en ligne sur UNESCO Digital library]
- L'Écomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines, acteur ou témoin de la ville, dans *Ethnologie française*, n° XXXVII, Paris, PUF, 2003, p. 69-80
- Association internationale des musées d'histoire - Conseil français des musées d'histoire - *Musée d'histoire de Marseille, Comment inscrire les musées de ville dans la ville ?*, Actes du colloque des 5-6 juin 2003 au Musée d'Histoire de Marseille, Paris, AIMH, 2004
- *Musée et ville*, Lettre du Comité national français de l'ICOM, n° 30, actes de l'assemblée générale à Berlin, 2005, Paris, ICOM France, 2005
- *Le patrimoine de banlieue existe-t-il ?*, Actes de la journée d'étude à l'Écomusée de Bièvres, 2 février 2010, Éd. Écomusée du Val-de-Marne, 2011
- *Que reste-t-il du présent ? Collecter le contemporain dans les musées de société*, sous la coordination scientifique de Jacques Battesti, Éd. Le Festin, 2012
- L'effet musée, sous la direction d'Antoine Loubière, dans *Urbanisme* n° 397, dossier n° 24, 2015
- Jean-Louis Postula, *Le musée de ville, histoire et actualités*, La Documentation Française, collection Musées-Mondes, 2015
- *Aux origines du Grand Paris, 130 ans d'histoire*, catalogue d'exposition de la Maison de Banlieue et de l'Architecture, sous la direction scientifique de Julie Corteville et Marie-Pierre Deguillaume, Éd. Région Île-de-France, 2017
- *The Future of Museums of cities*, Camoc Annual Conference, Frankfurt, Germany, June 2018
- La banlieue, une histoire de regard, sous la direction scientifique François Petit, dans *Cahiers de la Maison de Banlieue et de l'Architecture*, n° 29, 2022
- *European City Museums*, Tim Marshall and Joan Roca (editors), MUHBA, 2023

Plusieurs de ces ouvrages, parfois édités par les musées eux-mêmes, ou anciens, ne sont plus disponibles, mais on peut en acheter encore quelques-uns sur le marché de l'occasion, les trouver dans des bibliothèques de musées, ou encore retrouver leur trace sur internet (résumés, comptes-rendus...), et ainsi enrichir la bibliographie par une recherche concentrique à partir des références fournies. Si certaines sont anciennes, la plupart ont gardé toute leur actualité.



Exposition permanente du musée Gadagne, d'histoire de Lyon, 2023, crédit photo Un jour dans le temps, Stéphane Casali

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

### *Le Musée d'Histoire de Marseille*

**Myriame Morel, conservatrice en chef honoraire du patrimoine, directrice du Musée d'Histoire de Marseille de 1983 à 2007**

**Laurent Védrine, conservateur en chef du patrimoine et directeur du Musée d'Aquitaine (Mairie de Bordeaux), directeur du Musée d'Histoire de Marseille de 2008 à 2017**

**Fabrice Denise, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée d'Histoire de Marseille et du pôle « Voie historique »**

---

Coincé entre un grand site archéologique antique et un centre commercial emblématique des années 1970, le Musée d'Histoire de Marseille occupe une position singulière dans le paysage muséal européen. Cette situation pour le moins étonnante est le fruit d'un compromis trouvé entre l'Etat (André Malraux et le tout jeune Ministère des affaires culturelles) et la Ville de Marseille qui achevait avec la détermination de son Maire Gaston Defferre un vieux projet urbain de requalification de ses anciens quartiers du Centre ville, éventrés et défigurés par les rares percées Hausmaniennes du XIXe siècle ... des démolitions aussi brutales que mal maîtrisées par les pouvoirs publics. L'important chantier de construction d'un centre commercial au quartier de la Bourse, ouvert en 1967, doit alors céder la place à un chantier de fouille d'une exceptionnelle ampleur, sur ordre du Ministère de la Culture, qui durera plus de 20 ans. La découverte, en 1974, d'une épave de bateau de commerce de 30 m de long constitue l'élément décisif à la création, au sein du Centre Bourse en construction, d'un musée de site où cette épave sera lyophilisée puis présentée au public de façon permanente.

Ainsi Marseille devenait un laboratoire de l'archéologie urbaine alors que la réglementation imposée aux aménageurs en matière de préservation des découvertes du sous-sol restait balbutiante.



Photo Catherine Dureuil

A son ouverture en 1983, le musée d'Histoire de Marseille dispose d'une surface d'exposition de 1000 m<sup>2</sup> qui se développe autour du *Jardin des Vestiges*, sorte de croisement entre parc

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

archéologique et jardin public. Le service municipal d'archéologie, créé peu après au sein d'un Atelier du Patrimoine, est alors un partenaire essentiel pour actualiser régulièrement l'état des connaissances de la plus vieille ville de France. Mais la place manque pour intégrer les



Photo Richard Belleudy

recherches en cours, portant tout autant sur l'Antiquité que les périodes les plus récentes. Et c'est donc au travers d'une politique très dynamique d'expositions temporaires que les sujets sont traités.

En accédant au titre de capitale européenne de la Culture en 2008, la Municipalité met en œuvre l'extension tant attendue. En 2013, sur 5000 m<sup>2</sup> se déroulent 26 siècles d'histoire présentées à travers une sélection de thématiques ordonnées en 13 séquences chronologiques. Au passage, le Musée d'Histoire de Marseille a absorbé les collections du Musée du Vieux Marseille, trop à l'étroit dans la Maison Diamantée. Entre 2013 et 2019, il déborde de ses murs, prenant la direction du musée de site des Docks romains, le Mémorial de la Marseillaise et le Mémorial des Déportations. Lorsque le service archéologique est rattaché au musée

en 2018, le musée est alors également en charge des deux sites archéologiques protégés au titre des Monuments historiques : le Baou de Saint-Marcel et l'oppidum de Verduron.

Deux constats s'imposent aujourd'hui, en 2024.

D'une part, le musée continue à manquer de surfaces pour exposer les collections au fil de l'actualité des découvertes, des recherches et des acquisitions, contraignant à retirer des ensembles pour en héberger d'autres, tandis que se pose, 10 ans après sa modernisation, les enjeux d'une refonte/actualisation du parcours permanent.

D'autre part, si originale et prometteuse fut-elle, la localisation du musée dans un centre commercial est problématique. D'accès improbable dans le labyrinthe des coursives et les galeries marchandes, le musée est masqué par les devantures de magasins. Situé au sous-sol d'un bâtiment qui n'est pas conçu pour assurer la conservation pérenne de collections patrimoniales, le musée subit des sinistres à répétition, mettant en danger les collections les plus vulnérables, tel que les épaves, et obligeant des fermetures répétées. Le même constat vaut pour le Musée des Docks romains, situé en sous-sol d'un immeuble d'habitation, géré comme une antenne du musée d'Histoire.

Ainsi, la rédaction d'un nouveau projet scientifique et culturel permet maintenant au musée d'affirmer quelques axes fort de sa stratégie de musée de ville au cœur desquelles s'affirme le concept de « musée diffus », formant une constellation de sites thématiques (industrie, maritime, sciences, ...) ancrés dans le vaste territoire Marseillais, interagissant avec le musée d'Histoire comme lieu de synthèse et élément d'orientation global.

Cette perspective favorisera sans doute la valorisation du patrimoine architectural et urbain, de divers lieux de mémoires, des sites archéologiques et des monuments historiques, amorçant ainsi les réflexions nécessaires à la création d'un CIAP qui fait défaut à Marseille.

### *Le Musée du Vieil Aix : dans l'ombre portée du Museon Arlaten ?*

Milène Cuvillier, conservatrice du patrimoine, responsable du Musée du Vieil Aix

Le projet du Musée du Vieil Aix est né dans les années 1900, porté par l'ambition de quelques figures importantes de la société aixoise d'offrir à la Ville d'Aix son Musée d'histoire et de traditions locales. Désigné d'abord comme Museon Provençau par l'association de fondateurs, il s'inscrit dans le sillon du Museon Arlaten, ouvert en 1898 sur l'initiative de l'homme de lettres et félibre Frédéric Mistral. L'institution arlésienne s'affirme rapidement comme le modèle incontournable des musées d'histoire locale en Provence. La genèse du Musée du Vieil Aix s'inscrit dans ce mouvement général de promotion de la culture vernaculaire, souvent teinté de nostalgie ou de régionalisme.



Vue du Grand Salon de l'Hôtel d'Estienne de Saint-Jean (Musée du Vieil Aix), en cours de réaménagement, crédit Philippe Biolatto

Longtemps conçu et présenté comme un musée d'ethnographie par ses figures fondatrices tel que le célèbre folkloriste Marcel Joannon dit Marcel Provence (1892-1951), le musée aixois ouvert en 1932, peine pourtant à affirmer une singularité évidente dans le tissu local. Musée de folklore, musée d'histoire locale, musée d'Art et Tradition Populaire ou d'ethnographie... ces terminologies prêtées au musée reflètent aussi l'évolution contemporaine de l'appréhension d'une discipline nouvelle, l'ethnographie, en cours



Vue de la Façade de l'Hôtel d'Estienne de Saint-Jean (années 1680), crédit Sophie Rousselon

de théorisation. Alors que la méthodologie ethnographique se structure et se voit relayée dans quelques institutions comme le Museon Arlaten ou le Musée national des Arts et Traditions Populaires, l'équipe associative du Vieil Aix ne s'inscrira jamais dans une démarche scientifique véritable et le musée souffrira rapidement d'une image de musée désuet ou cantonné à une Histoire anecdotique. Cette difficulté à affirmer une identité claire se poursuit jusqu'à aujourd'hui. Une des pistes de réflexion pourrait être la cécité du personnel envers certaines caractéristiques du musée : abrité dans un hôtel particulier du XVIIe siècle, l'Hôtel d'Estienne de Saint-Jean, comportant des décors peints et des collections d'arts décoratifs rares et remarquables, le Musée du Vieil



Vue de la rambarde en fer forgé du vestibule de l'Hôtel d'Estienne de Saint-Jean, crédit Sophie Rousselon

Aix semble s'être détourné de ce qui constitue pourtant sa singularité dans le tissu des musées régionaux et nationaux.

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

### *Le Musée du Vieux Nîmes, entre histoire et industrie*

**Aleth Jourdan, conservatrice en chef du patrimoine honoraire, Musée du Vieux Nîmes (2011-2021)**

---

La création du musée du Vieux Nîmes est due en 1920 à l'initiative de la Commission municipale d'archéologie et d'histoire locale de la ville de Nîmes. Le nouvel établissement, installé dans l'ancien palais épiscopal, doit faire suite aux « musées gallo-romains que possède la ville et embrasser son existence historique et industrielle depuis la période médiévale jusqu'à nos jours. Il a pour but de rassembler tout ce qui se rattache au passé de la Cité et de la région qui l'environne. »



Parmi les membres fondateurs du musée du Vieux Nîmes, figure Henry Bauquier (1873-1952), journaliste et érudit nîmois, adjoint à l'Instruction Publique et aux Beaux-arts, nommé conservateur. A sa prise de fonctions, il rédige un règlement constitutif définissant les buts qui sont assignés au musée : « Le musée du vieux Nîmes se préoccupera surtout de réunir les documents relatifs à l'histoire administrative de la ville et du département, à ses industries particulières, à ses mœurs et ses coutumes ».

Dès 1921, les collections sont riches et diversifiées grâce aux dons des premiers souscripteurs et donateurs. Ces dons s'agrègent à quelques pièces de mobilier en provenance des fonds de la ville, aux dépôts de collections par le Musée archéologique, la Bibliothèque municipale, puis les Archives municipales et départementales. En 1924, l'axe de la collecte est bien défini et s'organise autour de trois sections principales. Une section historique réunit de nombreux documents iconographiques concernant Nîmes et sa région. Une section industrielle autour d'une collection de textiles, doit montrer le rôle essentiel que la fabrication et le commerce des étoffes ont tenu dans les activités économiques nîmoises, du Moyen Age au début du XX<sup>e</sup> siècle. Une section dite ménagère est constituée de mobilier et d'un ensemble de céramiques issues de l'Uzège.

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

Ouvert au public en 1921, le musée du Vieux Nîmes n'a cessé depuis sa création d'accroître ses collections couvrant les domaines de la vie quotidienne, administrative, sociale et politique ou militaire, aux côtés des beaux-arts et des arts décoratifs. Musée d'histoire locale, musée d'ethnographie régionale, lié à l'activité artisanale et industrielle de la ville, il demeure, comme l'avait voulu Henry Bauquier, « une œuvre utile [...] toujours capable de vivre, de prospérer, de s'épanouir, si l'on sait la poursuivre avec vigueur et ténacité ».



Illustrations : copyright Ville de Nîmes

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

### *Les musées d'Histoire en Europe*

Joan Roca, directeur du MUHBA – Museu d'Història de Barcelona



Les musées dédiés à la nature, à la technologie ou aux arts ont des paradigmes muséologiques bien établis. Ce n'est pas le cas des musées d'histoire, qui se révèlent extrêmement difficiles lorsqu'il s'agit d'une nation ou d'un État. En revanche, la situation est très différente dans le cas des musées d'histoire urbaine, qui peuvent jouer un rôle clé dans la relance de l'Europe. Après tout, le réseau des villes a précédé la formation des États modernes.

Cependant, pour que cela soit possible, il faut maintenir la perspective historique, que de nombreux musées de ville ont tendance à abandonner aujourd'hui. Beaucoup sont passés d'une vision dans laquelle l'histoire était excessivement identifiée au positivisme archéologique à une anthropologie participative des quartiers, mais au milieu de ce saut épistémologique, la perspective de la ville a eu tendance à diminuer. Entre une archéologie trop passéiste et une ethnographie trop communautaire, on a souvent perdu de vue que c'est la trajectoire de la ville, dans son ensemble, ce qui peut contribuer le plus à la création de connaissance.

Depuis le MUHBA (Musée d'Histoire de Barcelone), nous essayons de pratiquer une perspective muséologique basée sur l'histoire de la ville à plusieurs échelles. Mais il faut que ce soit une histoire interrogative, qui interpelle, et pour y parvenir, la recherche en histoire urbaine impulsée par le Musée devient essentielle. Tous ces débats ont aussi nourri le réseau Cityhist, qui rassemble depuis 2010 une vingtaine de centres de recherche et de musées de ville, comme le montre l'ouvrage *European City Museums*.

### **European City Museums**

Tim Marshall and Joan Roca editors



MUHBA 80

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

### *Saint-Nazaire, un écosystème muséal entre appropriation du territoire et développement touristique*

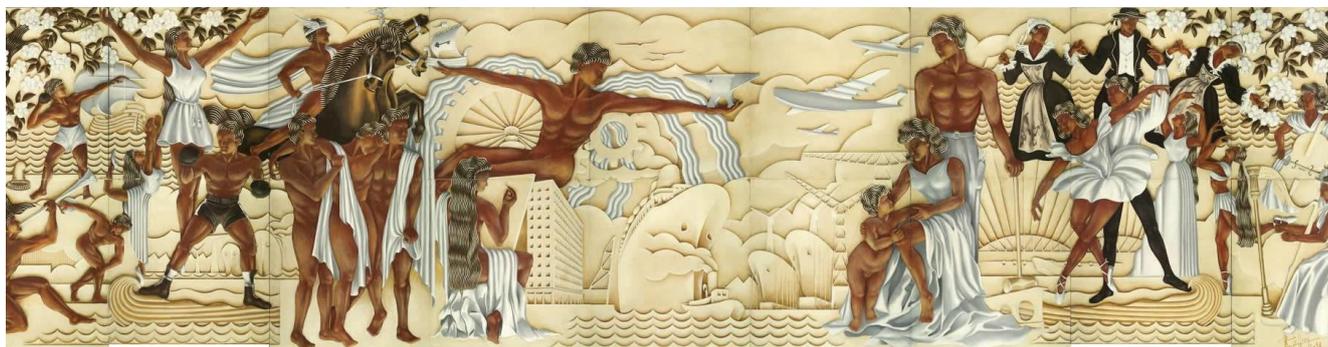
**Thiphaine Yvon, responsable du pôle patrimoine de Saint-Nazaire Agglomération Tourisme (Snat), Loire-Atlantique**

---

L'Écomusée de Saint-Nazaire a ouvert en 1988. Il procède d'une longue histoire depuis la fin du 19e siècle, toujours liée au développement portuaire, industriel et urbain. Mûs et traversés par les préoccupations économiques, sociales, sociétales de chaque époque, les différents musées précédents témoignent chacun d'un rapport au territoire étroit.

L'Écomusée fait partie d'un écosystème muséal et patrimonial, qui relate l'histoire de la cité et de ses activités. Plus encore cet écosystème met en avant la complémentarité avec les industries, Chantiers de l'Atlantique, Airbus, Grand port maritime et avec le champ touristique. Une gouvernance originale permet cette dynamique, non sans frottements parfois.

Il s'engage aujourd'hui dans une réflexion co-construite sur son devenir. Musée d'histoire de ville ? Musée de la société ? Musée de la construction navale et aéronautique ? En tout cas, un musée incarné et implanté dans son territoire.



Crédits : Artiste : Georges Geffray. Collection Saint-Nazaire Agglomération – Écomusée. Cliché Jean-Claude Lemée.

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

### *Le MUS - Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes*

Marie-Pierre Deguillaume, Consultante MP-Culture-Conseil ; Directrice du MUS - Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes (Hauts-de-Seine) de 1998 à 2024

Comment un musée d'histoire locale a effectué sa mue pour s'ouvrir à une thématique plus large et s'inscrire dans le paysage culturel francilien ? Quel est le bilan après dix ans d'ouverture et quelles sont les interrogations pour les dix prochaines années ?



Le MUS - Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes, le Projet urbain, crédit MUS/Elsa Provost

Ce musée municipal, géré par une société historique depuis 1926, évoquait Suresnes du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Sa transformation a été entreprise à partir de 1998. Le MUS est devenu un musée sur l'évolution urbaine de la Ville avec une spécificité sur l'urbanisme social de l'entre-deux-guerres dont la cité-jardins et l'école de plein air sont les exemples les plus significatifs.

Il est à l'articulation d'un musée classique et d'un centre d'interprétation. Il veut être un centre de référence et de réflexion sur le patrimoine urbain, social et architectural des années 1920-1940 dans la région parisienne et poser les questions contemporaines sur la ville. Son parcours permanent, ses expositions temporaires offrent un point de vue inédit sur l'histoire du territoire. Les visites hors-les-murs et l'appartement patrimonial de la cité-jardins permettent au public de parcourir la Ville, dans le prolongement de la découverte des collections. Tels étaient les enjeux du PSC de 2002.



Le MUS - Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes, la Ville industrielle, crédit MUS/Elsa Provost



Appartement patrimonial dans la cité-jardins de Suresnes, crédit ARCI Île-de-France

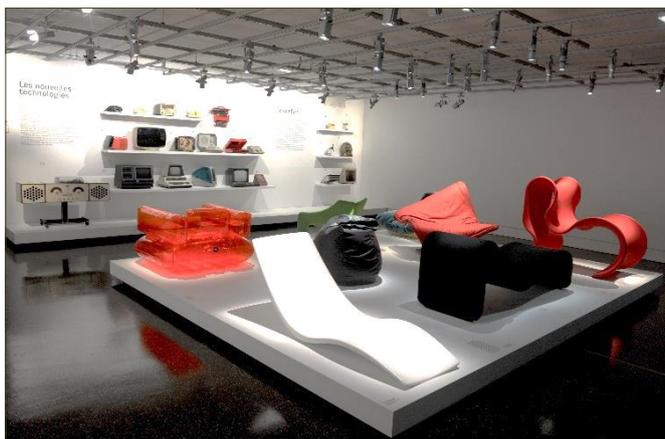
Ouvert en juin 2013 dans la gare de Suresnes-Longchamp, quel est le bilan au bout des dix premières années d'activité ? Le MUS est identifié en tant que musée consacré à l'histoire urbaine et sociale du Grand Paris. Il fédère un public constitué de scolaires (45 %), de franciliens et d'étudiants et spécialistes en architecture et en urbanisme du monde entier et accueille près de 15 000 visiteurs en 2023.

Cependant le paysage culturel territorial est en pleine mutation avec le Musée Albert-Kahn rénové, la création du Musée du Grand Siècle et du MMT, Musée-mémorial du terrorisme, ce dernier implanté sur le site de l'ancienne école de plein air. Le MUS va-t-il se repositionner et se transformer ?

### *Le Musée de la Ville de Saint-Quentin-en-Yvelines*

**Frédéric Debussches, conservateur du patrimoine, directeur du Musée de la Ville, Saint-Quentin-en-Yvelines**

Située à 25 kilomètres au sud-ouest de Paris, l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines est l'héritière de l'une des 5 villes nouvelles franciliennes qui se sont développées à partir de la fin des années 1960 pour répondre à l'essor démographique et économique de la capitale.



Exposition « Objets de notre temps », Musée de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2019, crédit Daniel Huchon

Fondé en 1977 dans ce contexte d'urbanisation, l'Écomusée de SQY, initialement associatif, se donne pour mission d'observer, d'analyser et de valoriser ce territoire en pleine mutation, passant d'une dominante rurale à une entité urbaine d'un genre inédit. Unique musée à ce jour consacré à une ville nouvelle, il s'est aussi doté, notamment, à partir des années 1990, d'une collection Design et modes de vie qui constitue aujourd'hui sa collection phare, et l'une des principales collections publiques françaises en matière de design.

Au tournant des années 2000, le Musée de SQY devient une structure intercommunale, relevant aujourd'hui de la communauté d'agglomération (12 communes, 230 000 habitants). Au même moment, il prend le nom de *Musée de la Ville*, et œuvre en faveur de l'attribution du label Ville d'art et d'histoire obtenu en 2006, qui vient se superposer à son statut de Musée de France.

C'est donc sur deux registres principaux et complémentaires que se décline toujours le champ d'action du musée : l'histoire du territoire à travers son patrimoine architectural, urbain, paysager, artistique, et la question du design et les modes de vie, comme les deux versants d'un même ensemble : l'espace urbain et public d'un côté, la sphère intérieure et privée de l'autre. Le tout à travers une période privilégiée : la seconde moitié du XXe siècle, et les décennies 1960-1970-1980 plus spécifiquement.

C'est cet axe qu'a voulu clairement réaffirmer le Musée de la Ville dans le cadre de son Projet Scientifique et Culturel approuvé par la collectivité en 2023. L'enjeu qu'il doit relever aujourd'hui est donc celui de développer cette orientation dans un contexte à la fois muséal et territorial qui pose la question de la place de la collection et celle du patrimoine qui relèvent l'une et l'autre de processus de valorisation et d'appropriation potentiellement différents.



Visite guidée en ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines (parc des sources de la Bièvre, devant l'œuvre de l'artiste Marta Pan), crédit Daniel Huchon

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

### *Gadagne, du Musée d'Histoire de Lyon au Musée de Ville*

Claire Déglise, responsable des expositions, Gadagne, Musée des Arts de la Marionnette, Musée d'Histoire de Lyon

---

#### « Et le MHL devient Musée de Ville... »

**Le Musée d'Histoire de Lyon s'est engagé de 2019 à 2023 dans la refonte complète de son parcours permanent, affirmant sa fonction de Musée de Ville, en lien avec les grandes questions contemporaines.**

S'éloignant d'une muséographie de collections, le musée présente la mise en scène de récits urbains à travers quatre expositions thématiques, offrant aux publics la possibilité de parcourir la totalité des espaces de 1100 m<sup>2</sup> ou de choisir un des parcours au choix :

- Portraits de Lyon. Se repérer dans la ville
- Les pieds dans l'eau. Vivre avec le Rhône et la Saône
- Qu'est-ce que tu fabriques ? Lyon industrielle et ouvrière
- Lyonnaises, Lyonnais ! Pouvoirs et engagements dans la cité



Exposition « Portraits. Se repérer dans la ville », Musée Gadagne

L'intervention reviendra sur les réflexions préalables à l'élaboration de ce projet :

- Diversifier et rajeunir les publics en s'appuyant sur une scénographie rythmée, colorée et décalée (personnages témoins fictifs incarnant les périodes historiques, diorama anthropocène dans un musée historique, vidéos et dispositifs ludiques interactifs alternant avec des repères didactiques et chronologiques)
- Raconter et faire comprendre la ville actuelle, permettant de relier l'histoire urbaine collective au propre parcours personnel de chacun, en s'appuyant sur des outils et méthodes variés (commandes artistiques, grande maquette interactive, collecte et rencontre avec les habitants)
- Mettre en récit des collections restaurées et soigneusement choisies et exposées, tout en s'appuyant sur des connaissances scientifiques renouvelées (pirogue-vivier du XVI<sup>e</sup> siècle, métier à la grande tire, maquette de l'hôtel de ville, ou encore œuvres textiles ou grands portraits documentés et restaurés)

Elle ouvrira en conclusion sur les premiers retours d'expérience de visite.

## Journées d'étude « Les Musées d'Histoire de Ville »

### *Conclusions de la journée*

**Serge Chaumier, responsable du MEM - Master Expographie Muséographie en apprentissage, Université d'Artois**

---

Les musées d'histoire liés à un territoire, souvent une ville ou une région, comptent parmi les institutions les plus anciennes, ils se sont en général développés de manière assez classique avec une muséologie d'accumulation des trésors du lieu. Depuis une trentaine d'années et sous l'essor de la nouvelle muséologie, beaucoup ont fait une mue pour se déployer en musée de discours, allant jusqu'à devenir des portes d'entrée pour comprendre l'environnement extérieur, à l'instar des Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP). Peut-être sommes-nous à l'aube d'une nouvelle ère alors que des enjeux nouveaux se dessinent pour inventer de nouvelles fonctions et de nouvelles formes.

COMITÉ D'ORGANISATION

---

**Musées Méditerranée**  
**Conservation et Valorisation en Provence-Alpes-Côte d'Azur**

Hôtel Estienne de Saint-Jean  
17, rue Gaston-de-Saporta  
13100 Aix-en-Provence

Site internet : [www.musees-mediterranee.org](http://www.musees-mediterranee.org)

Courriel : [contact@musees-mediterranee.org](mailto:contact@musees-mediterranee.org)

Tél. : 06 34 04 02 72

----

Béatrice Vigié, présidente de Musées Méditerranée,  
attachée principale de conservation du patrimoine (e.r.), Musée d'Histoire de Marseille  
Courriel : [bvigie.musee@gmail.com](mailto:bvigie.musee@gmail.com)

Karine Rodriguez, vice-présidente de Musées Méditerranée,  
assistante principale de conservation du patrimoine au Musée d'Histoire de Marseille  
Courriel : [krodriguez@marseille.fr](mailto:krodriguez@marseille.fr)

----

Soizic Battas, conseillère formation de spécialité, référente régionale Culture,  
Centre national de la fonction publique territoriale, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur  
Courriel : [soizic.battas@cnfpt.fr](mailto:soizic.battas@cnfpt.fr)

Thekla Bernard, conseillère formation,  
Centre national de la fonction publique territoriale, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur  
Courriel : [thekla.bernard@cnfpt.fr](mailto:thekla.bernard@cnfpt.fr)

Soutenu  
par

